

## Prologue

*Sept ans plus tôt*

RAKE

— Je n'ai pas envie de rentrer, gémit-elle, le visage enfoui dans mon cou.

— Tu n'as qu'à rester, ils ne remarqueront rien.

Je la fais rouler sur le dos avant de me positionner au-dessus d'elle.

— Tu pourrais emprunter des vêtements à Anna et partir au lycée avec nous.

— Pourquoi pas.

Elle me lance un sourire coquin.

Ma mère n'est presque jamais là, et nous n'avons aucun contact avec notre soi-disant père. Il n'y a donc qu'Anna et moi à la maison. Nous devons nous débrouiller avec pas grand-chose, mais cela ne semble pas poser problème à Bailey. C'est une des nombreuses raisons pour lesquelles je l'aime autant. Je l'embrasse sur le front, les yeux fermés, en me demandant ce que je ferais sans cette fille. Alors que je m'appête à me relever, elle dépose sur mes lèvres un baiser doux et léger.

— Je t'aime, dis-je contre sa bouche.

—Je t'aime aussi, Adam, répond-elle en souriant. Tu n'es pas obligé de dire ça pour que je reste, tu sais.

Je ris bêtement et l'embrasse encore.

Bailey m'enveloppe de ses bras et soupire de satisfaction. Nous n'avons peut-être pas grand-chose, mais nous sommes là l'un pour l'autre, et je n'échangerais cette vie contre une autre pour rien au monde.

—Après de toi, je me sens partout chez moi, dit-elle en me faisant rouler sur le dos, si bien qu'elle se retrouve sur moi.

Bailey pose la tête sur ma poitrine et ferme les yeux. Une main sur l'arrière de son crâne, l'autre sur son dos, je la tiens tout contre moi.

—Je t'aimerai toujours, Bailey, quoi qu'il arrive.

Elle embrasse ma poitrine.

Si seulement on m'avait prévenu à ce moment-là que, le lendemain, tout allait être chamboulé...

Je ne l'aurais jamais laissée partir.

*Aujourd'hui*

RAKE

**L**a rouquine enfonce profondément ma queue dans sa bouche. Elle est bonne, mais on a vu mieux. Je la regarde essayer d'introduire mon sexe tout entier dans sa bouche. Elle finit par avoir un haut-le-cœur, recule et suce mon gland. Je balaye le club du regard, déjà blasé. Parfois, il me vient l'impression qu'il me manque quelque chose. Je ne saurais pas dire quoi exactement, mais c'est un peu comme si j'étais à la recherche de quelque chose en sachant parfaitement que je ne le trouverai jamais. Comme s'il y avait un trou en moi que rien ne pourra jamais combler. Une impression de vide mêlée à une certaine nostalgie. De quoi ? Je ne sais pas exactement. Tout ce que je sais, c'est que j'ai un putain de besoin d'être distrait, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Et rien ne parvient à me distraire ces temps-ci.

Lorsque je fais signe à une jolie blonde qui passe devant nous, elle vient aussitôt me voir.

J'aime bien qu'elle ne joue pas les farouches, puisque nous savons aussi bien l'un que l'autre qu'elle ne l'est pas.

Je repousse doucement la rouquine, puis je m'allonge sur le canapé. Je lui tends un préservatif.

—Mets-le-moi.

Elle hoche la tête et se met au travail.

Je la regarde faire afin de m'assurer qu'elle le déroule correctement, puis je regarde la blonde et lui dis de se déshabiller.

Elle obéit.

Cette fille a un beau corps, le ventre plat et des seins parfaitement proportionnés aux tétons bruns.

N'importe qui pourrait la voir ; elle le sait, mais elle s'en fout.

Ça me plaît.

Je dis à la blonde de s'asseoir sur mon visage pour que je puisse lui bouffer la chatte, pendant que la rouquine me chevauche.

Une fois que nous aurons tous joui, je les emmènerai dans ma chambre, je les attacherai et je ferai tout ce que je veux avec elles.

Et elles prendront un pied d'enfer.

## BAILEY

Je n'étais jamais allée au Rift avant, mais ce bar a l'air plutôt cool. J'ai l'impression de faire tache, bien que je sois habillée comme les autres femmes autour de moi. Peut-être que ma jupe noire n'est pas aussi courte que les leurs, mais elle est moulante. Le haut noir assorti qui dénude mes épaules épouse la forme de mes seins, puis s'évase afin de cacher mon ventre.

Je n'ai jamais retrouvé un ventre totalement plat après mon accouchement, malgré toutes mes séances d'abdos, alors les hauts comme celui-ci sont une vraie bénédiction. Je ne me sens tout de même pas à ma place ici. Cela fait si longtemps que je n'ai pas mis les pieds dans un bar ! Je n'ai bu qu'un verre et Amethyst, la fille avec qui je suis venue ici, m'a déjà fait faux bond. Elle danse avec un motard sexy dans un coin.

J'ai rencontré Amethyst à l'école où je travaille ; elle était réceptionniste là-bas jusqu'à ce qu'elle trouve récemment un boulot mieux payé ailleurs. Ce n'est pas du tout le genre de fille avec qui je me lie d'habitude, mais quand elle m'a invitée à sortir, j'ai décidé d'accepter pour une fois. Cependant, j'ignorais totalement qu'elle me laisserait tomber à la seconde où un mec l'aborderait.

Super...

Je savais bien que c'était une mauvaise idée de sortir, mais j'avais envie de faire quelque chose de différent, de m'obliger à quitter ma zone de confort. De faire des choses de mon âge. D'apprécier cette sortie. De tenter de passer une soirée sans me prendre la tête. Quand j'entends commencer *Zero* de Chris Brown, je me dirige vers la piste de danse bondée. Seule ou pas, il est hors de question que je me prive de danser sur cette chanson. Je ferme les yeux et mes hanches se mettent à bouger de leur propre gré, à se balancer sur le rythme de la musique. Je rouvre les yeux juste à temps pour voir deux femmes magnifiques se précipiter vers moi. Il me faut une seconde pour réaliser que je les connais.

Merde alors.

Je n'ai pas revu Anna et Lana depuis le lycée. J'avais un an de plus qu'elle, mais je les voyais tous les jours à cause d'Adam. Je ressens une vive douleur dans la poitrine. Autrefois, Adam ne se trouvait jamais très loin d'Anna, mais les choses ont sûrement changé depuis le temps.

—Ma parole, une revenante ! s'exclame Anna en souriant jusqu'aux oreilles.

Je secoue la tête de stupéfaction et lui adresse un grand sourire.

—Anna Ward ? Oh ! mon Dieu !

Je la dévisage un instant, puis je me tourne vers Lana.

—Lana Brown ! J'aurais dû me douter que vous seriez encore amies toutes les deux. Voulez-vous sortir pour que nous n'ayons pas à crier par-dessus la musique ?

D'aussi loin que je me souviens, ces deux-là ont toujours été les meilleures amies du monde. J'éprouve un soupçon de jalousie à la pensée de tout ce que j'ai dû rater au fil des années, mais je le chasse aussitôt. Anna a déménagé l'année où Adam et moi avons rompu et je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé depuis. Je suis totalement hors du coup. Ma relation avec les filles s'est interrompue en même temps que mon histoire avec Adam.

Anna hoche la tête, me sourit à nouveau et nous sortons toutes par la porte d'entrée. Le videur nous dévisage d'un air méfiant jusqu'à ce qu'Anna le rassure.

—Nous ne bougerons pas d'ici.

Cette phrase me laisse perplexe.

—Alors, comment ça va ? me demande Lana, attirant mon attention sur elle.

—Bien. Je sors juste d'une relation, alors j'ai décidé de repartir à la chasse.

Le terme « relation » n'est peut-être pas le plus approprié pour définir ce que Trevor et moi avons vécu ensemble.

—Et comment ça se passe ? me demande Anna avec son habituel sourire coquin.

Je grimace. *Plutôt mal, à vrai dire.*

—J'ai l'impression d'avoir été jetée dans le grand bain sans bouée.

Trevor était un vrai boulet en fin de compte. Dieu sait sur qui je vais encore mettre le grappin dans ce bar ! Nous ne sommes sortis ensemble qu'un mois après notre rencontre dans un musée. J'y avais emmené ma classe en sortie et Trevor était notre guide pour la journée. Il m'a discrètement donné son numéro au moment où nous partions et, deux jours plus tard, je l'ai finalement appelé. Il était séduisant et je n'étais pas sortie avec quelqu'un depuis si longtemps que j'ai accepté son invitation. Il a commencé à se montrer vraiment collant au bout de deux semaines : il voulait me voir tous les soirs et passait son temps à m'envoyer des messages pour savoir où j'étais. Je ne voulais pas qu'il rencontre Cara et je n'étais évidemment pas disponible à chaque fois qu'il souhaitait me voir, ce qui arrivait beaucoup trop souvent à mon goût. Lorsqu'il m'a avoué être un fétichiste des pieds, j'ai craqué.

Nous nous mettons toutes à glousser.

—Je veux bien te servir de bouée, plaisante Anna.

—Tu n'es pas célibataire, lui rappelle Lana.

—Oh, fait Anna en plissant les yeux. Est-ce une nouvelle règle ? Faut-il que je sois célibataire pour la guider dans la bonne direction ?

Ce n'est pas un guide qu'il me faut, mais un miracle !

Et il faut que je cesse de rêver qu'elle me parle d'Adam. Est-ce qu'il est marié ? Est-ce qu'il a des enfants ? Qu'est-ce que cela me ferait si je l'apprenais ? Je déteste cet homme, et en même temps, je l'aime. Je l'aimerai toujours. C'est compliqué. Est-ce que j'ai envie de le voir ? Non. Mais je ne verrais aucun inconvénient à entendre parler de lui.

Lana rit bêtement.

—Non, mais tu dois savoir ce que tu fais.

Anna fusille son amie du regard, tandis que Lana et moi rions en chœur.

—J'ai attrapé Arrow, pas vrai ? réplique Anna sur la défensive, les mains posées sur les hanches. Et crois-moi, ça n'a pas été chose facile.

—Tu sors avec quelqu'un ?

J'aimerais beaucoup en savoir plus sur l'homme qui a conquis le cœur d'Anna.

Son visage s'illumine.

—Ouais. Il s'appelle Arrow. Et il est... extraordinaire.

Lana et moi échangeons un regard amusé en voyant son expression rêveuse.

—Comment l'as-tu rencontré ?

Anna semble soudain hésitante.

—Eh bien, c'était par l'intermédiaire de mon frère.

—Oh, réponds-je en essayant de garder un visage neutre. Eh bien, je suis contente que tu aies rencontré quelqu'un, Anna. Et j'espère que ton frère ne lui en fait pas trop baver. Il me disait toujours qu'à ses yeux, aucun homme n'était assez bien pour toi.

Anna fait une grimace.

—Il le pense toujours. Bon, raconte-moi tout. Où étais-tu pendant toutes ces années ?

—Ici, réponds-je. Je n'ai jamais quitté la ville. Je suis allée à l'université et j'ai obtenu un diplôme d'enseignement en maternelle.

C'est la vérité, en quelque sorte.

Ce que je ne lui dis pas, c'est que je suis tombée enceinte et que j'ai eu ma fille Cara à vingt ans. Étant mère célibataire, j'ai galéré. Le père de Cara ne voulait pas entendre parler d'elle, alors je ne lui ai jamais rien demandé. Je me suis débrouillée pour suivre des études tout en travaillant. La plupart du temps, j'avais tout juste les moyens d'acheter à manger, mais je faisais en sorte que ma fille ne manque de rien. Bien que cette période ait été difficile, je savais que mes efforts paieraient à long terme, et c'est ce qui s'est passé.

—Tu es enseignante ? C'est génial ! s'exclame Lana avec un large sourire.

—Je suis sûre que tu fais une excellente maîtresse, ajoute Anna en posant une main sur mon bras. Je suis vraiment contente de te revoir, Bailey.

Nous nous regardons dans les yeux.

—Moi aussi.

Je me sens soudain très émotive. Je connaissais bien cette fille. Nous avons quasiment grandi ensemble : j'avais quatorze ans quand je suis entrée dans sa vie. Je pensais qu'elle deviendrait un jour ma belle-sœur, mais je me trompais. Lourdemment. Grossièrement.

Anna s'apprête à dire quelque chose, lorsqu'un homme sort en trombe du bar et s'arrête net en nous voyant. Il n'a d'yeux que pour Lana. C'est un très

bel homme. Bon d'accord, il est plus que beau, il a un charme... magnétique. Grand, les cheveux blonds et un corps à se damner. Est-ce le copain de Lana ?

Bon, il faut vraiment que je recommence à sortir avec ces filles.

—Merde, Lana. Je croyais t'avoir dit de rester où tu étais, grogne-t-il.

Son regard se pose sur Anna, puis sur moi et ses yeux se plissent.

—Qui êtes-vous ?

C'est Lana qui lui répond, ce dont je lui suis reconnaissante, car je reste sans voix.

—Tracker, je te présente Bailey, une amie de longue date. Bailey, voici Tracker.

Celui-ci sourit, rayonnant de charme sensuel. Cet homme sait exactement qui il est et quel effet il produit sur les femmes. C'est un homme sûr de lui.

—Ravi de te rencontrer.

—Moi aussi, réponds-je d'une voix aiguë, avant de lancer un regard stupéfait à Lana.

Arrow ? Tracker ?

Quels surnoms bizarres ! Il est maintenant évident que ce sont des motards : le gilet en cuir que porte Tracker ne laisse aucune place au doute. Adam laisse donc sa sœur sortir avec un biker ? Je ne sais pas quoi en penser, mais si ces deux-là sortent avec ces mecs, cela signifie que ce sont des hommes bien. Je dois tout de même reconnaître que Lana est la dernière fille que j'aurais imaginée avec un motard.

—Nous sommes sorties pour pouvoir bavarder, lui explique Lana.

—C'est ce que je vois, murmure-t-il. Ça vous dirait de vous installer dans le salon VIP, les filles ? Ce sera beaucoup plus calme et plus sûr que dans la rue, où n'importe quel homme qui passe peut vous voir. Rake s'y trouve déjà, mais vous n'avez qu'à l'ignorer.

Anna et Lana échangent un rapide regard qui ne m'échappe pas. Que manigancent donc ces deux-là ?

—Tu veux bien nous laisser encore une minute ? demande Lana, le regard suppliant.

Tracker hoche la tête d'un air plus doux. Il dit quelque chose au videur, puis retourne à l'intérieur du Rift.

—Tu sors avec un biker ? dis-je à Lana en regardant son petit ami disparaître.

—En effet, répond-elle lentement, comme si elle se demandait ce que j'en pense. Anna aussi.

Toutes deux n'ont jamais rien fait l'une sans l'autre, alors ce n'est pas une surprise.

J'adresse un sourire crispé à Anna.

—Sans déconner ? Et qu'en pense ton frère ?

Anna feint de se trouver mal, puis elle rigole.

—Ça ne lui plaisait pas tellement au début, mais maintenant, ça va.

J'aimerais l'interroger davantage, mais je m'abstiens. Je suis certaine qu'elle a un tas de choses à dire sur le sujet, mais ce ne sont absolument pas mes affaires. La vie d'Adam ne me concerne pas, elle ne me concerne plus depuis des années et elle ne me concernera plus jamais. J'ai tourné la page. Je n'ai vraiment pas besoin de repenser à mon premier chagrin d'amour.

—Allons jeter un œil à ce salon VIP, dis-je en essayant de paraître enthousiaste.

J'entre la première et tente de deviner où se trouve le salon, Anna et Lana sur les talons.

—C'est par là, dit Anna en passant le bras dans le mien. Je peux te demander quelque chose ?

—Bien sûr.

Nous nous arrêtons devant le salon VIP et je me tourne vers elle.

—Quoi donc ?

—Pourquoi tu n'es pas restée en contact avec moi après que j'ai quitté la ville ? Tu avais dit que tu le ferais.

Je plonge le regard dans ses yeux verts familiers et une douleur me vrille soudain la poitrine.

—Adam ne t'a pas raconté ce qui s'est passé ? Je pensais que tu ne voudrais plus me parler après ça.

Elle secoue la tête.

—Il m'a seulement dit que vous aviez rompu. C'est tout. Fin de la discussion.

Je croise les bras sur la poitrine, soudain envahie par un sentiment de vulnérabilité.

—C'est une longue histoire, Anna. Et c'est du passé maintenant. Je n'ai jamais cessé de penser à toi. Mais j'ai dû faire une croix sur Adam, et en un sens, tu faisais partie de lui.

Anna incline la tête sur le côté et acquiesce. Je souris à Lana qui vient de nous rattraper.

Au moment où je me tourne de nouveau vers Anna, je vois ses yeux s'écarquiller. Il est soudain évident qu'elle ne sait plus où se mettre. Elle ne regarde pas dans la direction de Lana, mais derrière moi. Presque angoissée, je me retourne et découvre l'homme que j'ai aimé

plus que tout au monde, l'homme que je pensais ne plus jamais vouloir revoir. Je pousse un petit cri.

—Adam ?

Je donnerais soudain n'importe quoi pour me trouver ailleurs que dans ce foutu bar.

C'est la première fois que je prononce son nom à haute voix depuis le lycée.

Et cela me fend le cœur.

—Bailey ? murmure-t-il, l'air d'avoir vu un fantôme.

Bouche bée, il écarquille ses grands yeux verts.

Seules quelques secondes s'écoulent, mais j'ai l'impression que nous nous dévisageons pendant une éternité.

Nos retrouvailles semblent le réjouir autant que moi.

Autrement dit, pas du tout.

Je ne pense pas que sa mine pourrait se renfrogner davantage et ses yeux plissés forment deux fentes menaçantes. Il a l'air de me détester.

Je n'ai aucune envie de l'affronter. Je ne suis pas prête ; je crois que je ne le serai jamais. J'aimerais bien recommencer cette soirée à zéro. Et n'avoir jamais mis les pieds ici.

Il est comme avant... et en même temps totalement différent.

Je ne saurais expliquer ce que je ressens soudain, car plusieurs émotions m'envahissent et me tiraillent dans des directions différentes.

Au fil des années, j'ai imaginé ce que je lui dirais si je le revoyais un jour, mais maintenant que c'est le cas, rien ne me vient. J'ai envie de hurler ; j'ai envie de m'empor-

ter ; j'ai envie de pleurer. J'ai envie de lui demander s'il est heureux.

Il est encore plus beau que dans mes souvenirs, mais aujourd'hui, cette beauté me semble mortelle.

Rien qu'en le regardant dans les yeux, je devine que l'existence qu'il mène est tout en nuances de gris.

Je remarque un piercing à sa lèvre qui n'était pas là avant, puis un autre à son sourcil. Tous deux lui vont bien. Je vois aussi quelques tatouages dépasser de son gilet en cuir. Quand il était à moi, Adam n'en avait pas un seul.

*« Je vais me faire tatouer ton nom ici même, dit-il en pointant son cœur du doigt. Je le ferai quand nous serons mariés. »*

*Je pose la main sur l'emplacement du futur tatouage.*

*« C'est une bonne idée, Adam. Peut-être que je me ferai tatouer ton nom sur l'annulaire parce que, contrairement à une alliance, un tatouage ne peut pas s'enlever. »*

Je ferme les yeux et me force à revenir au moment présent. Je ne m'étais jamais attendue à revoir Adam un jour, je ne l'ai jamais voulu, et maintenant que c'est fait, il faut que je me calme, que je refoule immédiatement mes sentiments.

Le passé n'a pas sa place dans le présent, ni dans mon avenir. Notre couple, c'est de l'histoire ancienne, même si je sais que les choses ne sont pas aussi simples. C'était mon premier et mon seul amour, et c'est une chose qu'on n'oublie pas. Il m'a également fait plus de mal que n'importe qui, plus que quiconque ne le pourra jamais. Je ne sais pas quoi dire. J'ai envie de pleurer. J'ai envie de hurler. J'ai envie qu'il me tienne dans ses bras.

Lorsqu'il remonte la braguette de son jean, tandis qu'une belle femme se blottit contre son flanc, je ne suis pas surprise.

Adam a toujours attiré des foules de filles. Mais il y a bien longtemps, cet homme était à moi.

Il était tout pour moi.

Et aujourd'hui ? Aujourd'hui, ce n'est qu'un inconnu.

Dans tous mes états, je regarde la femme collée contre lui.

—Je vois que certaines choses n'ont pas changé.

L'air se raréfie, il devient pénible de respirer. Nous sommes tous deux engagés dans une bataille silencieuse où chacun tente d'intimider l'autre du regard.

—Devrions-nous...

Lana tente de faire redescendre la tension, mais Adam l'interrompt.

—Anna, entre avec Lana. Il faut que je parle à Bailey.

Tant de choses ont déjà été dites sans que nous nous exprimions que je me demande bien de quoi il peut vouloir me parler.

—Et moi alors ? demande sèchement sa copine. Je viens de te sucer et maintenant tu veux discuter avec cette salope ?

Salope ? C'est moi la toute première femme à avoir sucé Adam ! Cette pensée me fait grimacer. Encore heureux que personne ne l'ait entendue.

Anna attrape Lana par le bras.

—Laissons-leur un peu d'intimité.

Je les supplie en silence de rester, mais elles ne regardent pas un instant dans ma direction. Ouais, il va falloir que je me sorte de là toute seule. Je les regarde

disparaître dans le salon VIP, puis je fusille Adam du regard, mais il ne s'intéresse même plus à moi. Il est occupé à essayer de se débarrasser de la femme qui est toujours collée à lui.

—Laisse-moi, exige-t-il d'un ton froid. Et ne m'oblige pas à me répéter, sinon je risque de devenir méchant.

D'un pas rageur, la femme s'éloigne en balançant si brutalement les hanches qu'elle risque à mon avis de se les déboîter. Il faut bien reconnaître qu'elle est super sexy, cependant.

Quelle garce !

Adam se tourne vers moi et nous reprenons notre conversation silencieuse. *Je baise qui je veux*, disent ses yeux. *Tu devrais peut-être apprendre à mieux les choisir !* répliquent les miens.

Maintenant qu'Adam et moi sommes enfin seuls, j'ai presque envie que la fille revienne.

À l'évidence, la situation est désespérée.

—Non mais qu'est-ce que tu fous dans mon bar, au juste ? grogne-t-il en se rapprochant de moi.

Son bar ?

Merde.

—Ce bar t'appartient ?

Quelle poisse, putain ! Est-ce le seul bar qu'il possède ? Parce que ce serait vraiment pas de chance. Cela dit, la chance et moi, cela a toujours fait deux. La chanson *Heartbeat* de Childish Gambino commence, mais Adam me dévisage avec une telle intensité que je ne peux même pas l'apprécier.

—En effet, répond-il lentement.

Il m'examine de la tête aux pieds avec une lenteur qui me met un peu mal à l'aise.

—Ah, d'accord, dis-je en regardant autour de moi.

À gauche, à droite. Derrière lui. Je pose le regard partout sauf sur son visage. Je ne connais pas l'homme qui se tient devant moi, et si une partie de moi aimerait se jeter dans ses bras, une autre rêve de lui flanquer une gifle.

—Qui est-ce qui t'accompagne ? demande-t-il.

Mon regard se pose à contrecœur sur le sien.

—Une amie.

—Et où est cette *amie* ?

Adam croise les bras sur la poitrine.

Je hausse les épaules, un peu penaude.

—Quelque part dans le bar.

Il hoche la tête et pince les lèvres comme je ne l'avais encore jamais vu le faire.

—Tu as l'intention de revenir ici ?

Je secoue la tête.

—Absolument pas.

Adam se passe une main sur le visage.

—Tant mieux. Je ne veux plus te revoir ici. À moins que tu aies envie de baiser, tu vois, en souvenir du bon vieux temps ?

Non mais il est sérieux ? Est-ce que je pourrais avoir envie de baiser *en souvenir du bon vieux temps* ?

Je serre les dents et compte jusqu'à dix dans ma tête. Si Adam cherche à me déstabiliser, on peut dire qu'il se débrouille à merveille.

J'envisage de le gifler pour de bon, mais non, cela n'arrangera rien à la situation. Mieux vaut ne pas lui montrer

à quel point ses paroles me perturbent. Je refuse de lui donner cette satisfaction. Adam ne doit pas savoir que nos retrouvailles font gémir mon âme de douleur.

Je laisse échapper un rire forcé.

—Je n'ai aucune envie de baiser, réponds-je avant de me lécher les lèvres.

Adam écarquille les yeux, surpris. Je fais un pas vers lui.

—Certainement pas avec toi en tout cas, Adam.

—C'est Rake, dit-il, le regard maintenant vide. Personne ne m'appelle plus Adam. Et pour être honnête, ça me fout en rage de t'entendre prononcer ce nom.

—D'accord, dis-je, le regard baissé vers mes pieds, avant de lever les yeux vers lui. Bon, Rake, tu voudras bien dire au revoir de ma part à Anna et Lana ?

Il me lance un regard noir.

—Ne t'approche plus d'elles, Bailey. Je ne veux plus jamais avoir affaire à toi, ni te revoir avec un seul de mes proches. Tu n'es plus rien pour moi. Et ça fait un bail que c'est le cas. Maintenant, dégage de mon bar.

Les derniers mots de la chanson planent dans l'air et flottent un moment entre nous.

Ils sont douloureux.

Le passé est douloureux.

Tout est douloureux, putain.

La dernière chose dont j'ai besoin, c'est que ces vieilles blessures se rouvrent. Je me suis donné tellement de mal pour tout enfouir, pour tourner la page. Mais à l'évidence, il suffit que je pose les yeux sur son visage pour que toute la douleur resurgisse.

Je lui tourne donc le dos et m'éloigne.

Adam ne mérite pas ma peine.

## RAKE

Je la regarde s'éloigner de moi, la poitrine comprimée. C'est si violent que j'ai du mal à respirer. Cela m'a fait totalement perdre la boule de la revoir. Et il fallait que ce soit dans ce bar ! Je me frotte la nuque, le regard fixé sur l'endroit où elle se tenait un instant plus tôt.

Putain.

Je ne suis pas lui. Je ne suis plus le garçon dont elle a brisé le cœur, ce n'est plus moi. Je n'aurais rien dû ressentir en la revoyant. Des années se sont écoulées depuis, mais j'ai encore l'impression que Bailey est à moi. Elle est toujours jolie, il faut bien l'admettre. Ses cheveux bruns ont toujours l'air doux et je suis certain qu'ils sentent aussi bon qu'avant, putain. Ses yeux marron sont toujours capables de scruter ma foutue âme.

Il ne faut pas que je la revoie.

Elle n'est rien pour moi. C'est sans doute la surprise de la revoir qui m'a mis dans cet état. Rien de plus. Ouais, elle n'exerce aucun pouvoir sur moi.

Aucun.

Putain, j'ai arrêté de fumer, mais j'ai besoin de griller une clope.

—Elle est jolie, dit Tracker derrière moi.

Il pose la main sur mon épaule un instant, avant de la retirer.

—Lana a l'air de l'adorer. Elle risque de nous causer des problèmes ?

—Non, réponds-je aussitôt en grognant. Aucun.

Je me retourne pour regarder mon frère.

—Et je suis le seul à qui elle a affaire, vu ? Personne d'autre ne s'approche d'elle.

C'est à moi de porter ce fardeau. Bailey est l'exemple vivant de ce qui se produit quand un homme se laisse apprivoiser par une femme. L'exemple vivant de ce que je ne dois pas faire.

—Tu veux que je demande à Kira de revenir ?

—Qui ça ? fais-je distraitement.

Il aboie un rire et secoue la tête.

—Laisse tomber.

Bailey est revenue.

Et il n'est plus question que je baise la putain de garde.